

HATEZ-VOUS D'EN PROFITER — AUX ARTS RÉUNIS — HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

## GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

LILLE - 40, Rue Léon-Gambetta, 40 - LILLE  
FACE A LA BOURSE DU TRAVAIL

**POUR CAUSE DE RÉALISATION NÉCESSAIRE**  
OFFRE EN VENTE DIRECTE AU PRIX DE GROS  
CONCURRENCE IMPOSSIBLE  
APERÇU DE QUELQUES PRIX

CHAMBRES A COUCHER	LES PLUS BAS PRIX DE LA RÉGION	SALLES A MANGER
Chêne massif... 1.250 fr. 775		Chêne verni... 1.395 fr. 850
Chêne galbé... 1.700 fr. 1.250		Chêne galbé... 1.850 fr. 1.450
Ronce de noyer... 2.500 fr. 1.875		Acajou massif... 2.900 fr. 2.550
Acajou massif... 1.950 fr. 1.495		Ronce de noyer... 4.500 fr. 3.600

**GRAND CHOIX DE SALONS**

Meubles de cuisine et tout ce qui concerne l'ameublement  
Livraison gratuite par camion

**NOTRE DIVAN-LIT 495**  
deux personnes. Réclame...

Fauteuils cuir, Chaises-longues, Divans, Studios  
Magasin ouvert Dimanches et Fêtes

# SADLER

**COUPE LE RHUME**

et le coupe net  
**LA PASTILLE SADLER**  
préserve et débarrasse des  
**TOUX, BRONCHITES, MAUX DE GORGE**  
C'est de l'air pur en tablettes!  
Toutes pharmacies, la boîte : 4 fr. 6

## RHUMES-GRIPPES-BRONCHITES

SI VOUS TOUSSEZ tant pis pour vous !  
Vous seriez GUÉRIS DE SUITE en employant le

# Sirop de Ma Tante Catherine

QUE TOUT LE MONDE CONNAIT BIEN DANS LA RÉGION DU NORD

Essayez-en seulement un flacon

Dépôt LILLE, Pharmacie PERRIN, 32, rue du Sec-Arembault

## CALVITIE VAINCUE

Arrêt net de la chute des cheveux qui repoussent dru et soyeux à tout âge avec le spécifique VANDERGINST, 13.75 le flacon ou 15 fr. contre remboursement. Ecrire ou voir VANDERGINST, rue Raoul-Briquet, à Auchel (P.-de-C.)

92.974

ACHETEZ LA HAUSSE AVANT LA HAUSSE  
Entrepôt de laines. Vente directe au détail. Confection des matelas. Échant. gratis, 19, rue Sans-Pain, LILLE. 103

VOYANTE  
Affaire, amitié, correspondance 10 fr. Mme ROHANT, 18, rue des Majors, Amiens. 80.100

BOIS DE CHAUFFAGE  
dur, sec. Tous usages, toutes dimensions et quantités, depuis 10 fr. les 100 kilos. Bois, rue Faidherbe, à Lezennes-lez-Lille

Appareils automatiques  
Achat, Vente, Réparation.  
Atelier aux réparations. Henri LANNOX, Annœullin, Tél. 75.

## AUX MEUBLES PARISIENS

Organisation unique en France ayant supprimé l'intermédiaire vendant moitié prix tout ce qui concerne

# L'AMEUBLEMENT

140 EXPOSANTS  
pour les meilleurs modèles, réparateurs et fabricants de France

18, rue des Fossés-de-Camille, 11 LILLE

Ouvert également Dimanches & Fêtes

## COMMERCANTS-REVENDEURS, LA MAISON J. VANDEPUTTE

157, Rue du Molinel — LILLE  
OSSEDE TOUT CE QUE VOUS RECHERCHÉZ  
BONNETERIE-CONFECTION  
SPECIALITÉ D'IDEMAILLABLE

# «L'Apéritif de France»

# STRAPHAËL

QUINQUINA

## LAINES A TRICOTER

Echant. gratis Rayon 21 B.P. 57, TOURGOING.

IMPUISSANCE Traitement sérieux  
PAR LES PARISIEN PILLS  
La boîte : 20 fr. Pharm. BIÉRY, 19, rue d'Alsace, MARSEILLE  
Lille : P. Hebillert 20, r. Faidherbe  
Roubaix : P. Hebillert 20, r. Faidherbe  
Tourcoing : P. Hebillert 20, r. Faidherbe

## PROCHAINEMENT... EXPOSITION de BLANC

à la COMPAGNIE FRANÇAISE

52-56, RUE DE PARIS, LILLE

# APRES INVENTAIRE

## AVANT la HAUSSE L'USINE du MEUBLE

profitez de nos PRIX en BAISSÉ

Retenez bien ce chiffre : **269, Rue Léon-Gambetta, 269 - LILLE**

## REALISE DIRECTEMENT

# Plusieurs Millions de Mobiliers de Luxe

chêne, acajou, palissandre, ronce de noyer, bouleau de Norvège, ébène, thuya, etc. — MOITIÉ PRIX

Limité par le temps aucune vente ne sera faite par correspondance

## Jamais vente pareille ne s'est produite - Exemple :

CHAMBRES A COUCHER tout chêne de Hongrie, complètes... valeur 2.600 fr. Vendues 1.150 fr.	SALLES à MANGER modernes, chêne de Hongrie, complètes. Valeur 2.000 fr. - Vendues 1.295 fr.
» » tout acajou massif, vernies tampon, galbées » 2.900 fr. » 1.395 fr.	» » chêne Hongrie, galbées, vernies tampon, chaises cuir. Valeur 3.500 fr. - Vendues 1.800 fr.
» » ronce de noyer, portes galbées... » 2.800 fr. » 1.495 fr.	» » acajou, galbées, avec buffet argentier, marbre rare. Valeur 4.000 fr. - Vendues 2.800 fr.
» » acajou, lit et table de nuit tenants... » 3.900 fr. » 1.695 fr.	» » chêne, buffet argentier, galbées, chaises cuir, complètes. Valeur 4.000 fr. - Vendues 2.460 fr.
» » palissandre des Indes, modèle grand luxe » 3.500 fr. » 1.800 fr.	» » palissandre des Indes, grand luxe. Valeur 8.000 fr. - Vendues 3.495 fr.
» » noyer massif, bombées, très riche... » 4.000 fr. » 2.150 fr.	» » ronce de noyer - MASSIF - UNIQUES. Valeur 5.500 fr. - Vendues 2.795 fr.
RICHES CHAMBRES à COUCHER, bois des îles, GRAND LUXE... » 6.000 fr. » 2.600 fr.	

NOTRE RÉPUTATION EST VOTRE GARANTIE

FAUTEUILS CUIR et quantité d'autres meubles : LAVABOS, COIFFEUSES, Acajou, Chêne, etc. - A SOLDER — Toutes ces ventes seront réalisées à l'amiable  
IL NE SERA PAS VENDU aux REVENDEURS — LIVRAISON sans FRAIS à DOMICILE par CAMIONS CAPITONNÉS — VENTE sans interruption de 9 à 19 h. et Dimanche toute la journée

# LES CAFES GILBERT SONT LES MEILLEURS

Blanc, mais je veux aussi beau foulard, le mien a usé, et je veux tabac pour fumer pipe.

Lernie essayait de vaincre sa stupeur. Un des aspects de l'âme féminine nègre lui était brusquement révélés par cet étrange marché, que Cécile, de toute évidence, trouvait normal. Elle insistait :

— J'aurais foulard et tabac pour pipe ?  
— Tu les auras, dit Jean.  
Il était écorché. Breuil semblait s'amuser ferme. Cécile but de la grenadine encore, repassa son verre et promit d'attendre le soir même, dès qu'elle aurait quelle elle vivait et qui, pour le moment, travaillait dans une factorerie.

— Je fais cuire des bananes maintenant, déclara-t-elle.  
— Et nous, nous retournons au Plateau, dit Breuil.  
Les jeunes hommes se levèrent. Cécile serra la main de l'employé de banque, le laissa s'éloigner de quelques pas, embrassa Lernie sur la joue et lui demanda quarante sous « pour acheter poisson ». Jean tira cinq francs de son gousset, ce que voyant la négresse devint joyeuse.

— Mon cœur est content, rayonna-t-elle.  
Sur la route taillée en pleine brousse et coupée de petits points que les deux amis empruntèrent pour revenir à Libreville, ils ne s'entretenaient que de Cécile et des fiançailles qui venaient d'avoir lieu. Jean les trouvait burlesques et s'en égayait d'autant plus sincèrement que l'étrangeté de ces mœurs équatoriales dissipait en lui jusqu'à l'ombre d'un remords. Breuil se félicitait d'avoir aidé à la conclusion d'un pacte d'entente dont le camarade tirerait des avantages certains.

— Tu verras, mon vieux, les épouses noires sont peu encombrantes, point jalouses pas autoritaires...  
Ils dînèrent à la popote et se faisaient servir le thé quand Evrka et Cécile parurent. Le soleil était couché; les deux négresses s'installèrent sur des chaises longues, sous la veranda, en attendant qu'il plût à leurs « patrons » de se lever de table. Elles bavardèrent et fumèrent le brûlé-gueule, heureuse de jabolter et de se prélasser.

Lernie mesura bientôt, mieux qu'il ne l'avait encore fait, l'abîme qui le séparait de cette femme d'une autre race et d'un autre monde. Point d'épanchements, point d'intimité possible, avec une telle créature. Oui, Breuil avait raison, l'amour tel qu'un Français le concevait en quittant sa patrie, cet amour-là n'avait pas cours sur l'équateur. Le jeune homme en éprouvait moins de déception que de joie. Il était pleinement rassuré pas un lambeau de son cœur ne serait pris par cette aventure.

CHAPITRE IX  
Le matin du quatrième jour, Cécile dit à Lernie :  
— Zourd'hui « satadé » (samedi), je fais les grosses tresses mes cheveux pour « vanga » chez Tchibindi. On danse la nuit. Evrka fait les grosses tresses aussi. Tu viens avec Breuil voir danser nous ?  
Le jeune homme savait par son camarade que les négresses, friandes de tambour, délaissent leurs « maris » européens à la fin de chaque semaine pour s'adonner à la passion chorégraphique. Bien des fois déjà, il avait, de la ville, perçu l'écho de ces nocturnes réjouissances, un bourdonnement sourd ponctué de coups mats au rythme d'une obsession monotone.

— Si Breuil y va, je l'accompagnerai, déclara-t-il.  
En entendant parler d'ivanga, Breuil haussa les épaules.  
— Allons-y, dit-il, je veux bien, c'est un bon de promenade comme un autre, mais je doute que les êtres des têtes intéressent. De grands enfants qui se souillent de mouvement et de bruit, tu te représentes ça d'ici ?  
Ils partirent à la nuit tombante, et Jean ne regretta point le déplacement. Les noirs dansaient en plein air, à la lueur des lampes que le vieux Tchibindi avait placées sur des étagères clouées à des arbres, tout autour de l'aire. Dans cette lumière jaunâtre, les indigènes, à peine vêtus, se trempaient ainsi que des démons joyeux; les yeux blancs et les dents blanches illuminaient d'éclairs les faces charbonneuses. Jamais encore, Lernie n'avait vu Cécile s'animer ainsi; elle lui apparaissait telle qu'elle était réellement, en face des hommes de sa race, dans l'atmosphère propice à l'expression des sentiments négres. Elle le vit, le salua sans cesser de danser et s'approcha de lui que lorsqu'elle fut à bout de souffle.

— Bonsor! Lârmî, dit-elle, c'est jôli, ivanga? Tu fais boire moi limonade?  
Il fit boire limonade; Breuil désaltéra son épouse, et ils se retirèrent, un peu après minuit, laissant tous ces diables à leur frénésie.

Quinze jours s'écoulaient, durant lesquels Jean vécut de la vie tranquille des coloniaux qu'aucun souci d'ordre matériel ne vient assaillir. Un soir, qu'il se promenait, seul, en direction de la pointe Owendô (Breuil, fatigué, vaguement fébrile, n'avait pas voulu sortir), la fantasia le prit de pousser jusqu'à la case de Cécile et de revoir la petite chambre peinte en rouge où s'était conclu son simulacre de mariage. La négresse n'était pas seule; sa vieille tante venait de rentrer, et une jeune noire tirait de la marmite les bananes cuites à point. Lernie salua, puis, désignant la cuisinière à Cécile :  
— Tu as une servante maintenant? demanda-t-il.  
— Pas servante, cousine, répondit l'épouse; sa mère a mort deux ans déjà; son père a mort du ver dans les reins; plus parents toute seule. Elle a venu zourd'hui par progoue. Vrai, Pongouéra? — Oui, c'est vrai, fit la jeune fille; je suis orpheline et Cécile, ma cousine, me garde pour un temps.  
Lernie tressaillit de surprise. Cette Pongouéra s'exprimait en français presque correct! Il y avait du civilisé dans son regard et son attitude... Elle sourit :  
— Je sais lire et un peu écrire, dit-elle, non sans quelque fierté, je suis allé à l'école des Sœurs missionnaires, j'ai fait ma première Communion...  
— Félicitations, mademoiselle, articula Lernie.  
Ce titre de « mademoiselle » fit passer une nouvelle lueur de fierté dans les yeux de la jeune Gabonaise.

Elle pouvait avoir dix-huit ans, était fort, bien faite, et Jean, enchanté de découvrir une négresse moins primitive que celles qu'il lui avait été donné d'approcher jusque-là, se sentit pris pour elle d'une immédiate sympathie. Il voulut savoir son histoire, qu'elle lui conta posément. C'était simple et tragique: Sur le village qu'elle habitait non loin du Temboni, la maladie du sommeil s'était abattue. « Le médecin qui vaccine n'était pas venu chez nous, c'est loin et les routes sont difficiles. Alors, la mouche tse-tse a piqué, et le malheur est entré dans les cases. J'en ai vu mourir beaucoup, des vieux et des jeunes; ils commençaient par ne plus pouvoir dormir, ils avaient des maux de tête, des plaies saignantes sur le dos et les côtes, ils mettaient leurs genoux sous le menton, ils ne répondaient plus quand on leur parlait, ils ne reconnaissaient personne. Mon père ne craignait rien parce qu'il avait deux bons fétiches, un pour lui, un pour moi.  
Mais la fièvre est venue tout de même, et les marteaux dans la tête, et le sommeil, et les ulcères. Quand mon père a compris qu'il était marqué pour mourir, il m'a dit: « Pongouéra, quelqu'un nous veut du mal, il a un fétiche plus puissant que les nôtres, je suis perdu et tu es condamnée si tu ne quittes pas la case. Laisse-moi finir ici, et va-t'en chez nos cousines de Biouss; c'est près de Libreville, tu les paieras quand tu auras fait mariage ». Je n'ai pas voulu partir encore, j'ai attendu, mon père est mort, je l'ai enterré, il était bon pour moi. Après, j'ai trouvé des tipoyeurs qui avaient porté le commandant du cercle; ils revenaient à Njôle par les pistes. Ils m'ont menée au fond de la grande rivière, où des pêcheurs qui avaient une grande progoue, ont accepté de me prendre avec eux si je raccommoçais leurs habits. Je regrette beaucoup mon village ».

Une tristesse indicible passait, en effet, dans les yeux de Pongouéra. Lernie la plaignit sincèrement et, pour la consoler, lui dit qu'elle ne pouvait être mieux que sous le toit de Cécile, à deux pas de la ville que certainement sa cousine ne manquerait point de lui faire visiter.

— Je viendrais aussi vous voir de temps en temps, ajouta-t-elle, et puisque vous savez lire, je vous apporterai des livres.  
L'orpheline s'épanouit à ces mots. Plus encore que la promesse du jeune homme, la considération qu'il lui témoignait en s'abstenant de la tutoyer, flattait l'amour-propre de la fille d'ébène. Cécile, d'abord ahurie de ces marques de déférences, s'en égayait bruyamment.

— Lârmî, tu crois Pongouéra princesse? Hi hi hi! Fais mariage avec si cœur est content!  
Content, Jean l'était en s'en retournant peu après à Libreville. Il n'ignorait point que l'espèce de mariage passée avec Cécile, prendrait fin dans quelques jours. Instruit par l'expérience, Lernie ne redoutait plus rien de la présence, à ses côtés, d'une indigène, et en attendant qu'il se fût pourvu d'une nouvelle épouse à la mode gabonaise, il étudierait cette Pongouéra, qui piquait grandement sa curiosité d'Européen sage. Si l'instruction héritée des bonnes Sœurs missionnaires l'avait réellement affermi, il garderait ses distances par égard pour Annette, qu'il aimait plus que lui-même. Mais si Pongouéra n'était qu'une négresse sachant accoupler des lettres pour en former des syllabes, il lui proposerait l'union à tant par mois, car elle était une belle fille.

Le lendemain et les jours suivants, il la revit. Elle l'accueillait chaque fois avec un plaisir qui s'exprimait sans détour en naïves paroles de bienvenue. Il lui avait confié un petit roman qu'elle ouvrit aussitôt et dont, à haute voix, elle commença la lecture. Son débit monotonique, insoucieux de la ponctuation, montrait que le sens des phrases glissait sur elle et que, le livre fermé, elle serait bien incapable de résumer en langage ordinaire le chapitre qu'elle tournait ainsi. Lernie cessa de s'étonner de l'aisance avec laquelle elle sut qu'elle était entrée chez les Sœurs de la Mission à l'âge de six ans, qu'elle avait fait d'elle une lingère et que, douze années durant, elle s'était, à leur contact, familiarisée à notre langue. (A suivre).